

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 58 (1929)

**Heft:** 2

**Artikel:** Rendons nos foyers heureux

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1041051>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

d'enseignement comme en d'autres matières, ne fut plus durement affirmée que dans le siècle de Louis XIV finissant et les années qui suivirent.



## Rendons nos foyers heureux

Quel est ce titre ? Celui d'un opuscule charmant, dédié à ceux qui viennent de fonder un ménage, à ceux qui s'y préparent, sans préjudice des autres, par M. Albert Chérel, professeur à l'Université de Bordeaux<sup>1</sup>. M. Chérel, beaucoup s'en souviennent, succéda, pour quelques brèves années, à M. Maurice Masson, dans la chaire de littérature française à l'Université. Et l'on sent passer dans ces pages, surtout les dernières, la sincérité discrètement éloquente de qui a vécu ce dont il parle.

L'égoïsme, les préjugés, les lois aussi, semblent contrecarrer l'essor des familles à nombreux enfants. Mais l'auteur nous assure, et nous l'entendons avec plaisir, que, grâce au renouveau chrétien qui travaille la jeunesse, l'égoïsme est moins écouté, les préjugés tendent à se retourner et, sans doute, les lois finiront par suivre l'opinion. La littérature chante plutôt l'amour irrégulier et stérile ? Il est vrai, mais on oublie qu'une part qu'on ignore trop célèbre la famille, ses doux devoirs et ses joies. Je profite de l'occasion pour signaler à mes lecteurs l'anthologie précieuse où M. Chérel lui-même a réuni, en quatre volumes, les plus belles pages sur le foyer chrétien et l'éducation des enfants que l'on rencontre dans la littérature française de 843 (*Le Manuel du Dhuoda de Septimanie*) à 1924 (Paul Claudel)<sup>2</sup>. Quel plus aimable cadeau offrir à des fiancés que ces volumes si joliment imprimés, si joliment illustrés, et qui contiennent tant d'idées généreuses et fécondes, tant de sentiments sains et forts ? Qui a feuilleté ces quatre volumes doit bien avouer que tout n'est pas aussi « pourri », dans le royaume des Lettres et des Arts, que certains esprits chagrins le proclament.

Et le chapitre, trop court, où l'écrivain nous montre la vertu purificatrice et réconfortante des fiançailles chrétiennes contre le vice et ce demi-vise qui est le flirt ! Et toute cette étude, plus longue, plus vibrante, sur le rôle des parents, sur les avantages de l'éducation d'une famille nombreuse, plus facile, plus joyeuse et plus pénétrante que celle d'un foyer restreint, et pour les enfants, et pour les adultes.

Le petit volume que je viens de brièvement analyser se termine par une bien réconfortante étude de « l'esprit franciscain dans la famille ». De nombreux lecteurs du *Bulletin* font partie du Tiers-Ordre et s'honorent du titre de fils de saint François. Qu'ils sachent donc que l'esprit franciscain, qui n'est, au reste, que l'esprit chrétien dans sa fine fleur, par l'obligation qu'il impose de cultiver l'oubli de soi, le dévouement, la simplicité de vie, la concorde et la bonne humeur, est le meilleur et le plus efficace moyen pour entretenir jusque par-delà les froidures de la vieillesse, sa flamme chaude et claire d'amour et de bonheur au foyer chrétien.

E. D.

<sup>1</sup> *Rendons nos foyers heureux*, par ALBERT CHÉREL, Editions du *Foyer français*, 3, rue de Mézières, Paris, 5 francs (argent français).

<sup>2</sup> ALBERT CHÉREL, *La Famille française*, Pages choisies de nos bons écrivains, de 843 à 1924, Spes, Paris. Chaque volume in-8°, 14 fr. (argent franç.).